

1990 : L'ANNÉE SAINT COLOMBAN

Le coup d'envoi des fêtes du 14e Centenaire de l'arrivée de Saint Colomban à Luxeuil et de la fondation de l'Abbaye, avait été donné le Dimanche 4 Mars à la Maison S'-Colomban par la Conférence du Père Paul Huot-Pleuroux, un Franc-Comtois, alors secrétaire des évêchés européens. Le thème en était : "Quelle Europe demain ?". Mais c'est dans le courant Juin qu'eurent lieu les plus grandes festivités qui se prolongeront sous différentes formes jusqu'à l'automne.

Dès le début du mois, les 2, 3 et 4 Juin, allait se tenir à l'Espace Molière (dans les nouveaux bâtiments du Casino) une série de huit conférences organisées par la Revue "Notre Histoire" qui venait d'éditer un numéro spécial sur Luxeuil. Ces conférences, entrecoupées parfois par des visites commentées de la Ville et de ses monuments, attirèrent non seulement des Luxoviens désireux de mieux connaître leurs racines et leur passé, mais aussi des gens de toute la région et même de Paris. Elles étaient données par des spécialistes "du cru" tels que le Dr Gilles Cugnier ou Philippe Kahn (un professeur, luxovien d'origine et animateur des Amis de St Colomban), par des disciples de St Benoît, comme le Père Servan du Prieuré de Chauveroches (près de Giromagny) ou par des historiens de renom venus de très loin, tels que B. Merdrignac, P. Riche ou M. Moyse.

Tour à tour ils firent défiler devant nous : l'Europe, l'Irlande et la France en 590, le



personnage et l'épopée de Colomban, l'Histoire de l'Abbaye et de la Ville de Luxeuil, l'essaimage des monastères colombaniens à travers l'Europe avec leurs conséquences culturelles et spirituelles.

Le summum des fêtes fut atteint les 16 et 17 Juin. Dès le début de l'après-midi du Samedi 16, commençaient à arriver les délégations étrangères venues de

tous les pays sillonnés quinze siècles plus tôt par Saint Colomban : de Suisse (S1 Gall et Disentis), d'Autriche (Bregenz), d'Allemagne, d'Italie (Bobbio) et bien sûr d'Irlande, pays natal de Saint Colomban et de ses douze premiers compagnons. Les personnalités françaises et étrangères étaient accueillies sur le perron de l'Hôtel de Ville par le Docteur Bernard Hagemann, Maire de Luxeuil.



A 17 heures, les cérémonies officielles commencent par l'inauguration de la plaque commémorative du 14e Centenaire, place Saint Pierre, devant la statue de Saint Colomban en présence d'une foule imposante où l'on pouvait voir assis côte à côte : le Préfet de la Haute-Saône et Mgr. Padilla, le représentant du Nonce, l'Archevêque de Besançon et le Consul d'Irlande, plusieurs Évêques et Abbés de monastère, le Président du Conseil Régional et les Députés et Sénateurs du département de la Haute-Saône. La cérémonie commença par trois

discours rappelant l'œuvre et le rayonnement de Saint Colomban. Ils furent prononcés successivement d'abord par le Maire qui parla en français, en anglais, en allemand et en italien, puis par le représentant du Nonce et enfin par Mgr. Lucien Daloz, Archevêque de Besançon. La plaque fut ensuite dévoilée par Monsieur le Préfet et Mgr. Padilla.



Les officiels prirent ensuite le chemin de la Maison Saint-Colomban pour aller visiter et admirer les bâtiments de l'ancienne abbaye, une des richesses du patrimoine luxovien. La visite se termina vers 19 heures par le repas, à la fois très simple et très fraternel, offert par la paroisse sous le "péristyle", une sorte de self-service où chacun se plaçait là où il voulait sans aucun

protocole, ni préséance. On aurait aimé prolonger longtemps cette soirée champêtre, mais les réjouissances de ce samedi n'étaient pas encore terminées. Un concert de chant grégorien allait être donné à partir de 21 heures, par l'Ensemble "Organum" fondé en 1982 à l'Abbaye de Sénanque, près d'Avignon, pour faire revivre l'art vocal pratiqué aux différentes époques du Moyen Age. Pendant deux heures, sans discontinuer, "Organum" sut tenir en haleine son auditoire qui remplissait la Basilique et rendait ainsi l'acoustique encore plus remarquable. La foule se retrouvait à nouveau de bonne heure le lendemain dimanche à la Basilique S'-Pierre. Pour préparer les fidèles à la prière, la grand'messe pontificale fut précédée d'un concert spirituel par la Petite Fugue, une chorale bien connue de Luxeuil. C'est dans une Basilique pleine à craquer et artistement décorée que, après une courte procession dans la Grande Rue, fit son entrée la Châsse contenant les reliques de Saint Colomban. Elle était portée par quatre paroissiens de Luxeuil et suivie du cortège des prêtres et des évêques, parmi lesquels celui de Dublin. La Messe aurait dû être présidée par le Cardinal O'Fiach, Primat d'Irlande, mais il venait de mourir subitement quelques semaines plus tôt. Ce fut donc Mgr Daloz, Archevêque de Besançon, qui après avoir salué les autorités présentes et les diverses délégations étrangères et rappelé le sens de la fête : "Nous sommes venus pour nous souvenir, rendre grâce et regarder vers l'avenir", lut ensuite le message spécial envoyé par le Pape Jean-Paul II et présida la Messe concélébrée. C'est le Père Abbé d'Acely, l'abbaye cistercienne située aux frontières de la Haute-Saône, qui fut chargé de faire l'Homélie. Il rappela le sens de la vie monastique et célébra Colomban aventurier de l'Europe, mais surtout aventurier de l'Amour, du Dieu Amour auquel il avait consacré toute sa vie. Douze heures étaient déjà sonnées quand la foule s'égreña pour le repas de midi.

Un repas officiel avait été prévu et organisé par la Municipalité de Luxeuil à la vaste salle Labienus. Là aussi c'était une manifestation européenne. De nombreux toasts furent prononcés, par le Dr Hageman d'abord, puis par le Consul d'Irlande, le Maire de Bad-Wurzach (ville allemande jumelée avec Luxeuil) et enfin Mgr Dalloz, Archevêque de Besançon. Le café à peine absorbé, il fallait partir sur les traces de Saint Colomban. Devant la gare, des cars de la



Maison Petit nous attendaient pour un pèlerinage aux sources, d'abord à la grotte de Saint Colomban sur les hauts de Sainte-Marie en Chanois où Saint Colomban aimait se retrouver seul devant Dieu, et ensuite à Annegray où notre Saint avait fondé son premier monastère. Des fidèles des villages environnants nous y attendaient.

La visite-pèlerinage terminée, les cars reprenaient le chemin de Luxeuil et bientôt tout le monde se retrouvait, Maire et Évêques en tête, à la Maison S'-Colomban pour un repas frugal et rapide car, dès la tombée de la nuit, allait commencer le spectacle "Son et Lumière". "L'Ame de Feu - Le Chemin de Saint Colomban" tel était le titre de cette fresque théâtrale mise en scène par J. Castang, un jeune artiste luxovien, avec une centaine d'acteurs recrutés sur place. Le texte avait été composé spécialement pour la circonstance par André Besson, un écrivain comtois bien connu, et la musique par Yves Martin, un luxovien lui aussi. La lumière et le son ont été mis au point par une entreprise de Luxeuil. Le cadre, la place du cloître, bien aménagée, se prêtait merveilleusement à la représentation et les 'Vastes coulisses" (la Maison Saint-Colomban) rendirent de grands services dès le début des répétitions. Le Dimanche 17, on en était à la troisième représentation ; cinq étaient prévues, mais il faudra en ajouter une sixième pour répondre à la demande. Le beau temps aidant, ce fut un véritable succès.

Après une longue et minutieuse préparation, grâce au concours d'un personnel nombreux et dévoué, purent aussi commencer, en ce milieu de Juin, diverses expositions qui allaient se prolonger jusqu'en Septembre et recevoir un grand nombre de visiteurs. Deux expositions ouvrirent leurs portes à la Maison Saint-Colomban durant les mois de Juin et de Juillet et une troisième y sera hébergée en Août et Septembre. La première, organisée par les Amis de Saint Colomban, avait trouvé place à l'entrée de la Maison, dans l'ancienne forge récemment rénovée.

Grâce à des documents historiques et à un montage-diapositives, elle nous faisait revivre Saint Colomban, sa personnalité à la fois sévère et sensible, son rayonnement dans le temps et dans l'espace, son itinéraire de Bangor à Luxeuil et de Luxeuil à Bobbio et enfin les débuts de l'Abbaye de Luxeuil.

Une autre exposition "Naissance et splendeur du manuscrit monastique", réalisée à la Salle des Princes par Mme Garrigou de Noyon, nous fera voir de nombreux manuscrits intéressants, nous montrera le travail du moine copiste, l'organisation d'un scriptorium dans une abbaye, les différentes couleurs employées et leur amalgame, la naissance et l'illustration des manuscrits. Il aurait fallu pouvoir y passer des heures et des heures.

Cette exposition sera remplacée, au même endroit, en Août et en Septembre, par une exposition sur les orgues, montée par l'ADDIM de la Haute-Saône et les Amis de Saint Colombar. Elle sera articulée autour de l'orgue de Luxeuil, le plus ancien de Franche-Comté (il date de 1617). Une douzaine de panneaux, quatre vitrines, un film nous présentent l'Histoire et la fabrication de l'orgue, les différentes parties et pièces et leur utilité, les mécanismes et leur fonctionnement. Les visiteurs étaient aidés par des organistes toujours prêts à répondre aux questions. Les amateurs n'auraient pas voulu manquer cette visite.

A ces expositions, il faut aussi ajouter celle qui se tint, durant les mois de Juin et Juillet, au Musée de la Tour des Échevins sur les "Campagnes et Monastères Mérovingiens". Tout au long de l'année, la musique grégorienne, médiévale ou irlandaise, vocale ou instrumentale, eut sa place à la Basilique, au Centre Social et même dans la rue, sous forme de concerts d'orgue ou interprétée par des instruments anciens ou traditionnels d'Irlande. Le clou final fut une création musicale (Cantate en l'Honneur de Saint Colombar) réalisée par l'ADDIM et qui sera reprise en ce début d'année 1991 par la Radio Nationale.

Ces fêtes et manifestations, dont les Amis de Saint Colombar avaient pris l'initiative, demandèrent une longue préparation, près de deux années, mobilisèrent une foule de bénévoles pour assurer la multiplicité des tâches. Elles permirent aussi aux diverses associations et à des gens qui habituellement ne se côtoyaient guère, de mieux se connaître, de travailler la main dans la main, de réussir ensemble leur grand projet et enfin de mieux connaître eux-mêmes et de faire mieux connaître aux Luxoviens, le grand Saint Colombar qui fut le fondateur de leur Cité.

Les fêtes du 14e Centenaire sont maintenant terminées. Auront-elles un prolongement ? Pour en faire profiter ceux qui n'ont pu y participer directement, les Amis de Saint Colombar projettent de publier le texte des conférences des 2, 3, 4 Juin, voire des Sermons et des Lettres de Saint Colombar et le montage-diapositives sur Saint Colombar sous forme de cassette vidéo. On rêve aussi d'ouvrir en été la Salle d'Exposition de la Forge, de réaliser un montage-diapositives sur la restauration de l'Ancienne Abbaye de Luxeuil et même d'organiser un voyage-pèlerinage à Bobbio. Soyez simplement un peu patients.

Père Henri PARAT

Extrait du bulletin des anciens élèves du Séminaire, année 1991.

Photos :Philippe Kahn